

# ARCHIVES

I.C.J.

Communiqué No. 65/10  
(Unofficial)

The following information from the Registry of the International Court of Justice is communicated to the Press:

In the course of 9 public sittings in the South West Africa cases (Ethiopia v. South Africa; Liberia v. South Africa) from Friday, 7 to Wednesday, 19 May 1965, the Court heard the Honourable Ernest A. Gross in his presentation of the oral reply of Ethiopia and Liberia.

On Friday, 7 and Thursday, 13 May questions were put to the Parties by Judge Sir Gerald Fitzmaurice and President Sir Percy Spender.

On Friday, 14 May the President announced that the Court was unable to accede to a request made on behalf of Ethiopia and Liberia that the Court should decide that South Africa, in lieu of calling witnesses or experts to testify personally, should embody the evidence in a deposition or written statement. In the view of the Court, the Statute and Rules of Court contemplated a right in a party to produce evidence by calling witnesses and experts, and it must be left to exercise that right as it saw fit subject to the provisions of the Statute and Rules of Court.

The next hearing will be held on Monday, 24 May, at 3 p.m., when Counsel will commence the presentation of South Africa's oral rejoinder.

The Hague, 19 May 1965.

C.I.J.

Communiqué n° 65/10  
(non-officiel)

Les renseignements suivants, émanant du Greffe de la Cour internationale de Justice, sont mis à la disposition de la presse :

Au cours des neuf audiences publiques tenues du vendredi 7 au mercredi 19 mai 1965 dans les affaires du Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud; Libéria c. Afrique du Sud), la Cour a entendu M. Ernest A. Gross présenter la réplique orale de l'Ethiopie et du Libéria.

Le vendredi 7 et le jeudi 13 mai, sir Gerald Fitzmaurice, juge, et sir Percy Spender, Président, ont posé des questions aux Parties.

Le vendredi 14 mai, le Président a annoncé que la Cour ne saurait faire droit à la requête de l'Ethiopie et du Libéria tendant à ce que la Cour invite l'Afrique du Sud à consigner les témoignages des témoins ou experts dans des dépositions ou exposés écrits, au lieu de les faire entendre en personne. La Cour considère qu'une Partie a, aux termes du Statut et du Règlement, le droit de produire des moyens de preuve en présentant des témoins et experts et qu'elle doit être autorisée à exercer ce droit comme elle l'entend, sous réserve des dispositions du Statut et du Règlement.

Au cours de la prochaine audience, qui se tiendra le lundi 24 mai à 15 heures, les conseils de l'Afrique du Sud commenceront leur duplique orale.

La Haye, le 19 mai 1965.